



Kleinere Mitteilungen.



Geisterglauben bei den Raben. Ein ausserordentlich wichtiges Thema hat (Heft 5) Herr Dr. A. Heim angeschritten. Die „psychische Konvergenz“ zwischen höhern Tieren und Menschen ist leider noch viel zu wenig beachtet worden. Vielleicht komme ich einmal mit einem bezüglichen Kapitel. Für heute nur einzelne Bemerkungen. Das Anbellen des Mondes durch Hunde, ihr Mitheulen zur Musik, sind auch solche Konvergenzen. Auch das Verhältnis in dem sich der Hund etc. zum Herrn stellt, die Gesellschafterscheinungen vieler Tiere. Speziell zum Geisterglauben noch die Beobachtung, dass gefangene Vögel häufig grosse Furcht vor Damenhüten zeigen, als wären dies Raubvögel. Legen Besucherinnen diese ab, so geben sie sich zufrieden. Meine Feldlerche ist gegen mich allein zutraulich, nimmt z. B. den Mehlwurm (wenigstens den ersten) aus der Hand und antwortet mir mitten in der Nacht auf Zuruf. Vor andern Personen hat sie Angst, auch vor solchen, die sie täglich sieht, obwohl weniger als vor Fremden. Aber auch mir gegenüber stimmt sie einen eigentümlichen Ton der Angst an, *sobald ich vor ihr in der Nachtmütze oder im Hut erscheine*. Auch sonst ist sie empfindlich gegen Aenderungen meines Anzugs, aber nicht so, wie gegen die Kopfbedeckung.

Prof. Dr. J. Winteler.

L'écureuil et les „pives“. J'ai observé au mois de mars dernier, de ma fenêtre, et cela pendant la plus grande partie du jour, un écureuil brun-rouge qui transportait, des cônes de sapin (pives) qu'il allait chercher à un groupe de sapins et transportait à une distance de 60 à 70 mètres au pied d'un groupe d'acacias. Une fois qu'il en eut accumulé un gros tas, il se mit en devoir de les épilucher une à une, pendant plusieurs jours et voici comment il procédait:

Il prenait une pive au tas, montait le long du tronc jusqu'à la première bifurcation des branches, plaçait sa pive dans la fourchette et se mettait à l'épilucher avec soin, puis la faisait tomber de l'autre côté, où les dites pives s'amoncelaient en un tas nouveau, toutes bien vides. Mon jardinier, une fois que le petit rongeur eut quitté les lieux, ramassa les pives, parfaitement vides et sèches qui m'ont fait un excellent combustible pour tous fourneaux et cheminées.

R. du Martheray.

Hirondelle et épéire. Dernièrement on a pu lire dans plusieurs journaux allemands qu'un observateur avait vu tomber à ses pieds une hirondelle comme frappée à mort. L'ayant ramassée pour l'examiner il vit sortir du milieu des plumes une araignée porte-croix qui s'était gorgée du sang de sa victime, et cela tout récemment. Quant à l'oiseau il était encore vivant, mais malgré les efforts du témoin de l'aventure, il mourut au bout d'une demi-heure. Le fait relaté ici doit être rare, exceptionnel même.

A. R.

Nachdruck von Originalarbeiten nur mit genauer Quellenangabe und Einwilligung des Verfassers gestattet. — Für den Inhalt der Aufsätze sind die Verfasser selbst verantwortlich.
La reproduction d'articles originaux n'est autorisée que moyennant le consentement de l'auteur et indication de provenance.

La rédaction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs articles.

Druck und Expedition von R. G. Zbinden, Basel.